

## I. Bilan annuel du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire

- i. Les réseaux de piégeages et d'observations
- ii. Les conditions climatiques de l'année
- iii. Le bilan sanitaire
- iv. Les stades phénologiques
- v. La sensibilité au gel

## II. Bilan annuel des principaux organismes nuisibles sur Fruits à Pépins : Pommes - Poires

### i. Ravageurs

-    **Anthonyme du pommier** : année favorable au ravageur
-   **Carpocapse** : année peu favorable au papillon
-   **Petite tordeuse des fruits** : action plus concentrée sur la saison
-  **Capua** : faible pression en saison
-  **Eulia** : nouvelle diminution des populations
-  **Pandemis** : faible pression en 2023
-   **Tordeuse rouge des bourgeons** : année favorable au ravageur
-   **Tordeuse verte des bourgeons** : année favorable au ravageur
-   **Zeuzère** : année favorable au ravageur
-  **Sésie** : conditions peu favorables au ravageur
-   **Puceron cendré** : contexte favorable à son développement
-   **Puceron lanigère** : année favorable au ravageur

### ii. Pathologies

-    **Oïdium** : conditions favorables à son développement
-    **Tavelure** : conditions quasi optimales

## III. Bilan annuel des principaux organismes nuisibles sur Fruits à Noyau : Pruniers - Cerisiers

-   **Prunes** : **carpocapse des prunes** : « petite année », faute de fruits
-   **Cerises** : **mouche de la cerise** : mêmes conséquences : peu de fruits et ainsi peu de ravageurs



## i. Les réseaux de piégeage et d'observations

Flandre Maritime (59)
Flandre Intérieure (59-62)
Lille Sud (59)
Montreuillois (62)
La Bassée (59)
Hainaut (59)
Abbevillois (80-62)
Arrageois (62)
Cambrésis (59)
Avesnois (59)
Amiénois (80)
Thiérache (59-02)
Picardie Verte (80-60)
Neslois (80-60-02)
St Quentinnois (02)
Laonnois (02)
Montdidérien (80-60)
Beauvaisis (60)
Soissonnais (60-02)
Senlisien (60)
Omois (02)



Pour la bonne réalisation du BSV AF Hauts-de-France, plusieurs réseaux d'observations et de piégeages se complètent et ont pour point commun d'être basés sur une sectorisation des bassins de production, dans lequel une station météorologique de référence permet de recourir aux Outils d'Aide à la Décision (OAD).

En 2023, les mêmes 21 secteurs ont été maintenus couvrant toutes les zones de productions fruitières de la région.

Sur ces secteurs, un **réseau des stades phénologiques** est réalisé sur :

- Pommes
- Poires
- Prunes
- Et Cerises

Un second **réseau, de piégeages et d'observations**, est également en activité sur ces secteurs, dans lesquels selon les problématiques plus locales, une adaptation du maillage des pièges pour chaque espèce peut intervenir.

En 2023, les réseaux des stades phénologiques (pépins et noyaux) se sont opérés du 7 mars au 23 mai.

Les réseaux de piégeages et d'observations (pépins et noyaux) se sont quant à eux réalisés du 7 mars au 26 septembre.

26 producteurs, conseillers techniques et Responsable technique ont pris part aux différents réseaux.

Nous tenons d'ailleurs à remercier chaleureusement, pour leur implication dans le dispositif : Alexandre PROT, Anne LAMBLIN et Didier DUJARDIN, Anne LIEVEN, Benoît et Vivien OUTTERS, Benoît VANDAELE, Bruno VANDENBUSSCHE, Camille BOTTIAU, Christine BOUTIN, Christophe PIETRAS, Elie VASSEUR, Emmanuel DALLE, Emmanuelle TALLEUX, Florent MACHU, François SWYNGHEDEAUW, Guillaume SEGUIN, Jenny THOMAS (A.A.A.T.), Luc MARTINE, Moïse LABRE, Nathalie DELVAS (Materne), Pierre DANCOISNE, Romaric PAUCELLIER, Thierry BAUDUIN et Cyrille FEDERBE (Institut de Genech), Thierry FOURNIER.

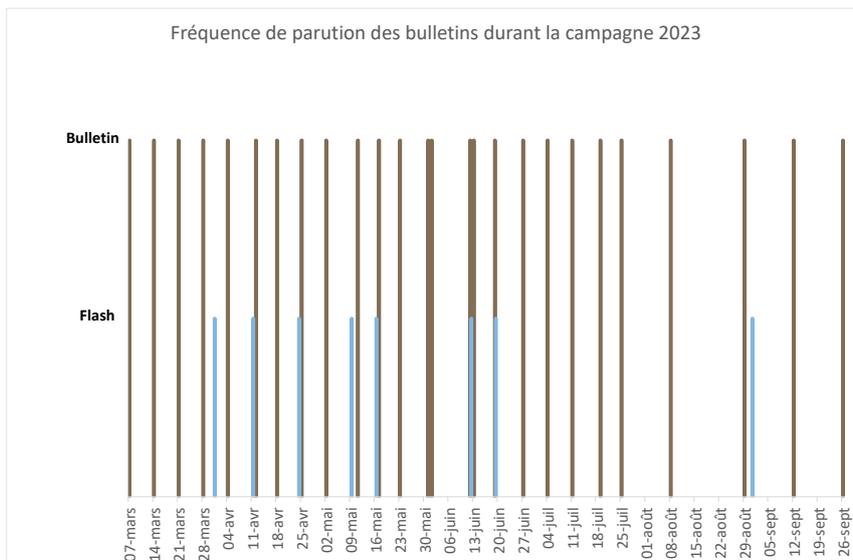
## i. Les réseaux de piégeage et d'observations (suite)

### Retours de données

Les réseaux de suivi des stades phénologiques ont généré un flux de plus de 1100 données transmises, soit une moyenne de 53 observations par observateur. Les réseaux d'observations et de piégeage ont quant à eux représenté près de 3900 données transmises, soit 149 données en moyenne par observateur. Au total, le BSV AF se sera appuyé en 2023 malgré les circonstances, sur 5000 données collectées sur l'ensemble de la saison.

### Nombre de parutions

Au total, 33 messages ont été diffusés au cours de la campagne 2023 à raison de 25 bulletins et 8 bulletins d'actualisation.



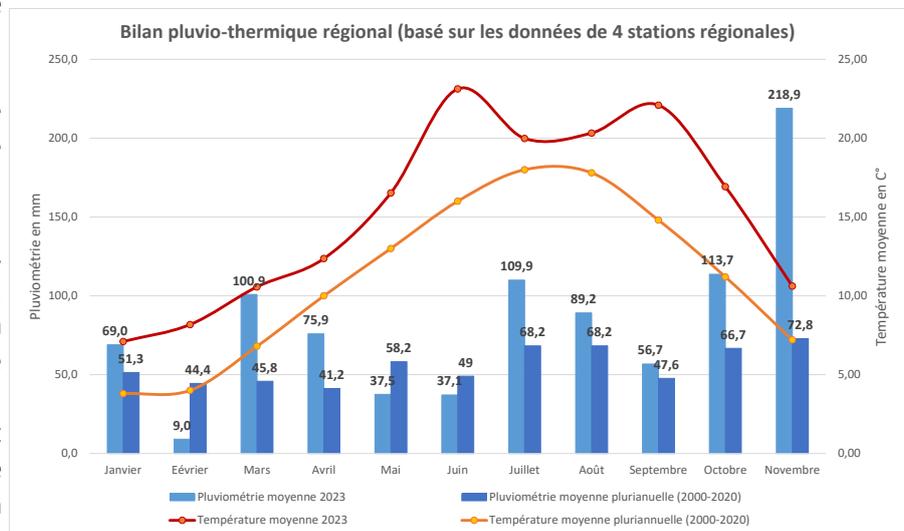
## ii. Les conditions climatiques de l'année

L'année 2023 a encore été particulière du point de vue des conditions climatiques. Cette singularité s'observe tant vis-à-vis de la pluviométrie que des températures.

En ce qui concerne la pluviométrie, l'année 2023 aura été marquée par une augmentation des précipitations de plus de 300 millimètres au cumulé de janvier à novembre. A l'exception des mois de février, mai et juin, la pluviométrie aura été marquée par des quantités globalement très nettement supérieures à la normalité enregistrée en région.

Autre fait marquant de l'année 2023, la très forte hétérogénéité entre les mois. Celle-ci s'observe même entre les mois d'une même saison. De très fortes variations, passant d'une extrême à l'autre ont ainsi pu être observées.

L'année a été particulièrement pluvieuse, portant à 175 le nombre de jours de pluie en moyenne entre janvier et novembre 2023.



Quant aux températures de l'année 2023, elles sont supérieures (+5°C en moyenne) aux températures moyennes enregistrées entre 2000 et 2020. Le plus grand écart de température entre la moyenne des années 2000 à 2020 et l'année 2023 a été observé en juin avec 7°C de plus, tandis que l'écart minimum est de 2°C de plus pour le mois d'avril 2023.

Au printemps quelques épisodes de gel, de la pluie ainsi que du vent ont été observés. Ces conditions météorologiques n'ont pas favorisé la floraison ainsi que la pollinisation.

### iii. Le bilan sanitaire

#### Présentation par culture et par ravageur ou maladie :

Pour chaque bio-agresseur, un graphique présentera le minimum hebdomadaire, maximum hebdomadaire, moyenne hebdomadaire 2023 et seuil indicatif de risque.

#### Le graphique vous représente :

**Minimum hebdomadaire** : niveau de captures ou d'observations de symptômes le plus bas enregistré sur la parcelle la moins sensible à l'organisme nuisible suivi, au cours des 7 derniers jours.

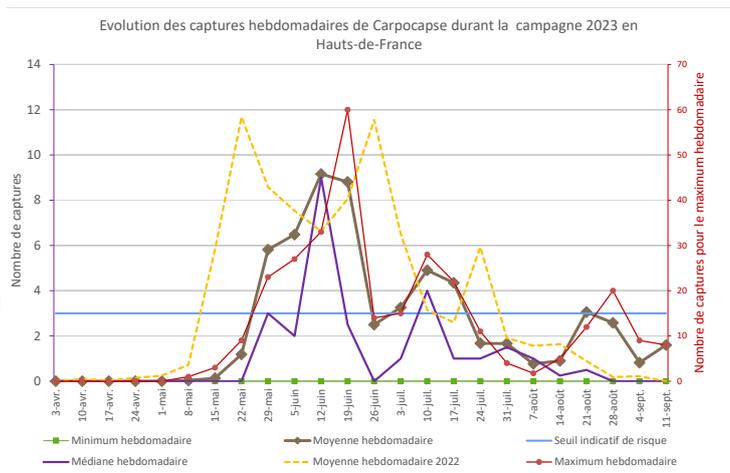
**Maximum hebdomadaire** : niveau de captures ou d'observations de symptômes le plus élevé enregistré sur la parcelle la plus sensible à l'organisme nuisible suivi, au cours des 7 derniers jours.

**Moyenne hebdomadaire** : niveau moyen de captures ou d'observations de symptômes enregistré sur l'ensemble du réseau où l'organisme nuisible est suivi, au cours des 7 derniers jours.

**Moyenne hebdomadaire 2023** : niveau moyen de captures ou d'observations de symptômes enregistré sur l'ensemble du réseau où l'organisme nuisible était suivi en 2023, au cours des 7 derniers jours.

**Médiane hebdomadaire** : niveau où se situe la moitié des parcelles du réseau, où l'organisme nuisible est suivi, en termes de captures ou d'observations de symptômes, au cours des 7 derniers jours.

**Seuil indicatif de risque** : niveau à partir duquel apparaissent des dommages ou une perte économiquement inacceptable (quand celui-ci a été établi).



		0	1	2	3	Evolution / 2022
Ravageur ou maladie	Fréquence					=
	Dynamique de population					

#### Le tableau d'évaluation de la gravité :

**La fréquence** : fréquence moyenne des parcelles touchées chaque semaine par l'organisme nuisible au cours de la saison. 0 : absent, 1 : rare, 2 : régulière, 3 : généralisée.

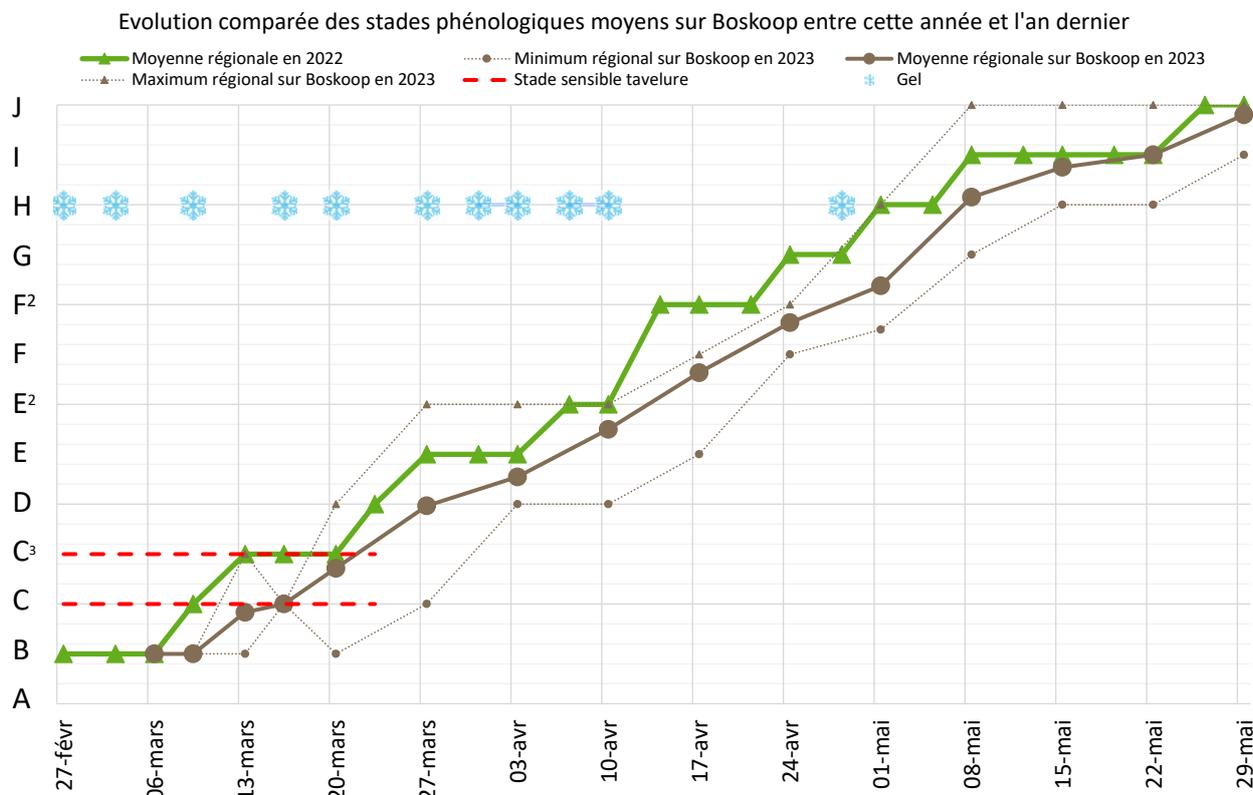
**Dynamique de population** : pression du ravageur exercée cette année, basée sur le nombre moyen annuel d'individus par parcelle en comparaison aux 7 dernières années. 0 : absent, 1 : moins forte, 2 : identique, 3 : plus forte.

**Evolution par rapport à l'an dernier** : basée à la fois sur l'évolution de la fréquence et de la pression annuelles. - moins grave, = : identique, + plus grave.



## iv. Les stades phénologiques

## Pommes—Poires



## Bilan de la campagne 2023



L'année 2023 a été marquée par une évolution lente des stades jusque mi-mars où une belle avancée a été observée malgré un retard de 4 jours par rapport à l'année 2022. Les stades de sensibilités à la tavelure ont été observés entre le 9 et le 21 mars. Le retard dans les évolutions des stades s'est accumulé fin mars pour revenir à la norme de l'année 2022 début avril. Une évolution constante a été observée jusque mi-avril où le retard a de nouveau commencé à se creuser. A la fin du mois de mai, ce sont deux semaines de retard par rapport à l'année 2022 qui ont été observées.

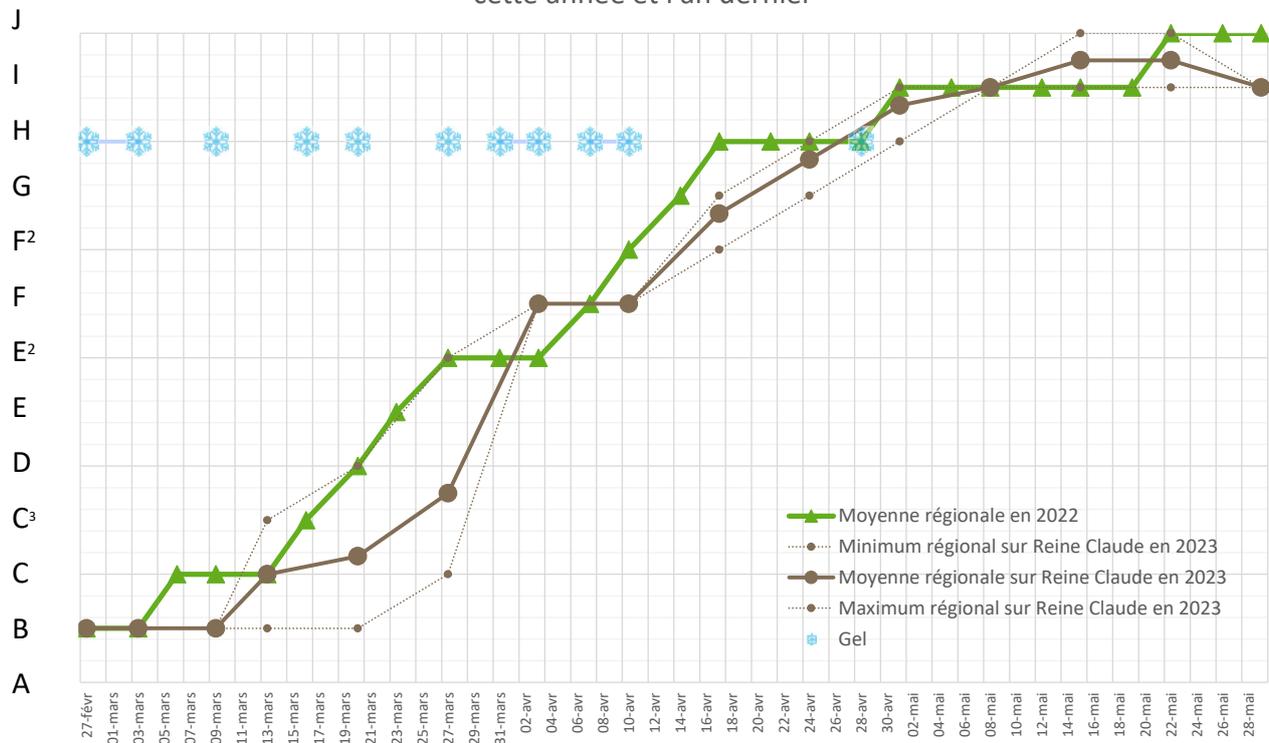
Si les périodes de gel de fin mars et début avril ont impacté de manière relative la production fruitière selon les secteurs de la région, la floraison a également été marquée par des conditions relativement maussades. En définitive, la présence d'auxiliaires a été peu favorisée du fait de ces conditions climatiques. Les températures froides n'ont pas favorisé une pollinisation et une production de pollen de qualité.

Tous ces éléments ont contribué à une production relativement faible sur la région, malgré toutes les actions qui ont pu être mises en place par la profession pour la maintenir en quantité, avec cependant des disparités selon les différents secteurs de production régionaux.



Pruniers

Evolution comparée des stades phénologiques moyens sur Reine Claude entre cette année et l'an dernier



Sur pruniers, l'évolution des stades phénologiques a été relativement lente en tout début de débournement. Dès les premiers stades phénologiques, un retard relativement conséquent dans leur évolution a pu être observé par rapport à l'année 2022. Ce retard a été comblé au début du mois d'avril pour de nouveau se creuser à la fin du mois d'avril avec 15 jours de retard.

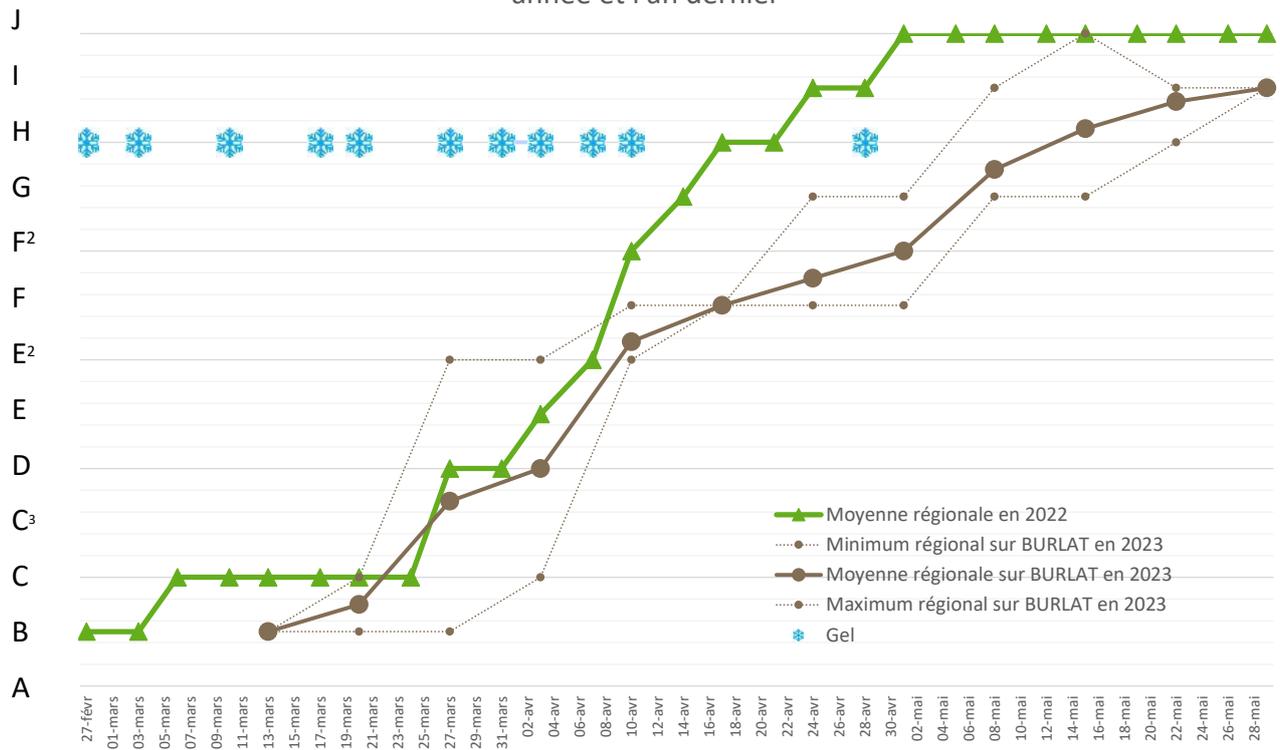
Des périodes de gel ont été observées au début du mois d'avril. Celles-ci ont certainement eu un impact sur les boutons et les fleurs du fait de leur intensité et de leur fréquence.

En définitive, l'année 2023 a été marquée par une faible production de prunes sur la région.



**Cerisiers**

Evolution comparée des stades phénologiques moyens sur Burlat entre cette année et l'an dernier



Comme les autres fruits à noyaux de la région, l'évolution des stades phénologiques en cerisier a été marquée par les périodes de gel du début du mois d'avril.

A la suite du débourrement, les stades phénologiques ont évolué de manière similaire à l'année 2022 jusqu'au début du mois d'avril où un retard conséquent s'est creusé.

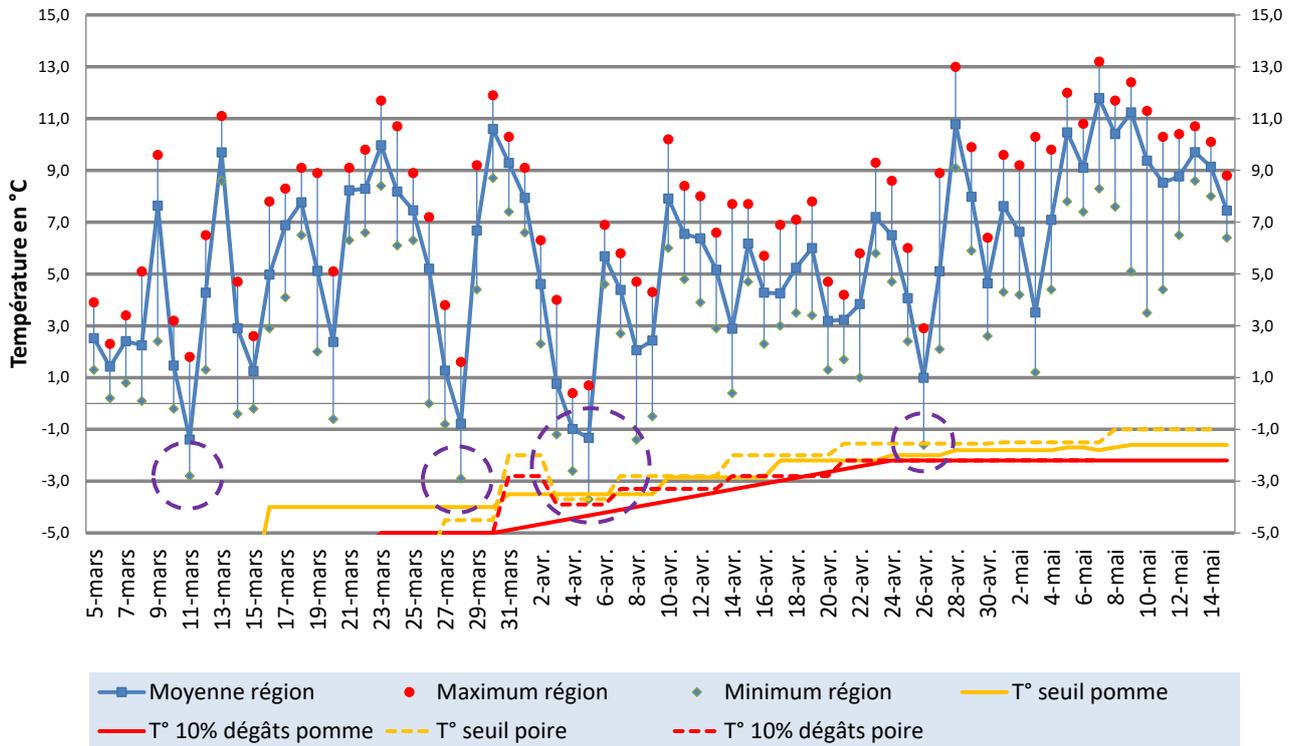
L'arrivée des périodes de gel significatif à partir de cette date a considérablement modifié la dynamique qui était observée.

En définitive, comme sur prunier, la production de cerises régionale a été relativement faible pour l'année 2023.



## v. La sensibilité au gel

Température minimale moyenne (21 stations) enregistrée sur la région du 05/03/23 au 15/05/23 avec référence au gel du stade phénologique le plus avancé enregistré sur la région



### Gel impactant la production

Phénomène plutôt courant en région, les périodes de gel printanier ont cependant été significatifs cette année sur la plupart des secteurs. Ces épisodes ont notamment eu un impact sur les productions de fruits à noyaux. L'impact sur fruits à pépins a été relativement hétérogène en fonction des secteurs. Il faut également noter qu'au-delà des périodes de gel les températures enregistrées en période de floraison ont été relativement faibles ne favorisant pas la production de pollen de qualité, ni une pollinisation rapide des fleurs.

En définitive, les conditions climatiques au cours du printemps 2023 auront impacté la production fruitière en région.



## II. Bilan annuel des principaux organismes nuisibles sur Fruits à Pépins : Pommes - Poires

## i. Ravageurs

## Anthomome du pommier



Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>er</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité	Évolution par rapport à l'an dernier
13/03	10/04	10	16/02	60%	23/03 et 30/03	↗



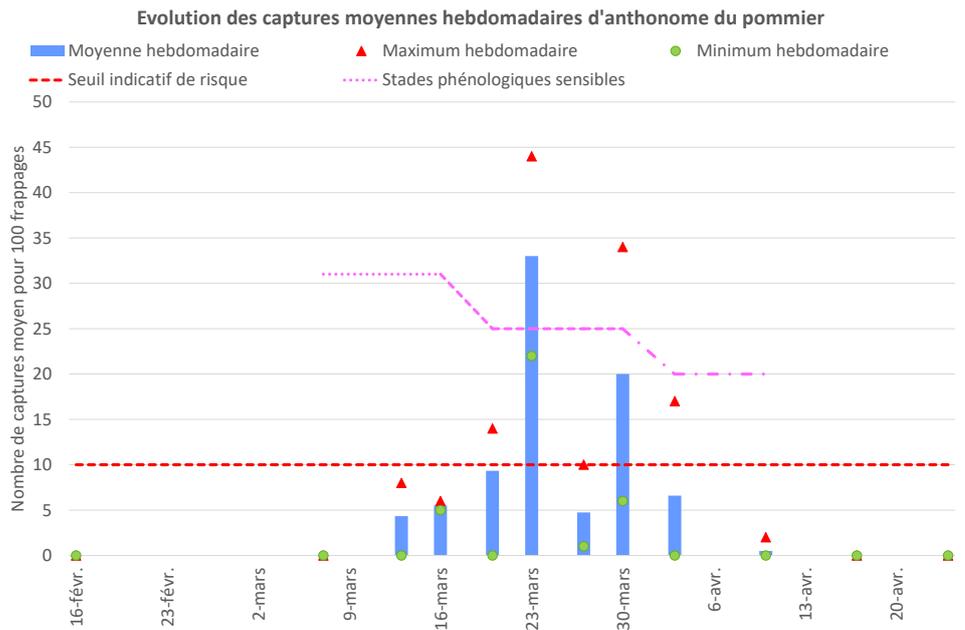
FREDON Nord Pas-de-Calais

**Adulte d'anthomome,  
taille réelle®**



FREDON NORD Pas-de-Calais

**Dégât d'anthomome du  
pommier sur boutons floraux**



## Bilan de la campagne 2023

L'anthomome du pommier a été présent du 13 mars au 10 avril, soit durant 4 semaines ce qui représente une évolution d'un peu plus d'une semaine par rapport à 2022.

Le premier individu a été détecté le 13 mars soit six jours de plus par rapport à 2022.

Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 7 anthomomes sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire d'un coléoptère par site. La population totale moyenne sur la saison a plus que triplé par rapport à 2022.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la moyenne des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 60%, soit une évolution à la hausse de 10% par rapport à 2022. Au plus fort de la saison, 100% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit une proportion équivalente à celle de 2022.

En définitive, le ravageur a été **plus fréquent** en 2023 et sa **dynamique de population a été plus forte**. Le ravageur a donc été une **problématique plus importante** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région.

## Seuil indicatif de risque :

30 individus pour 100 frappings.

D'après les travaux réalisés par la FREDON Nord-Pas de Calais de 2000 à 2006, le risque devient important à partir de 10 individus pour 100 frappings.

**Carpocapse**

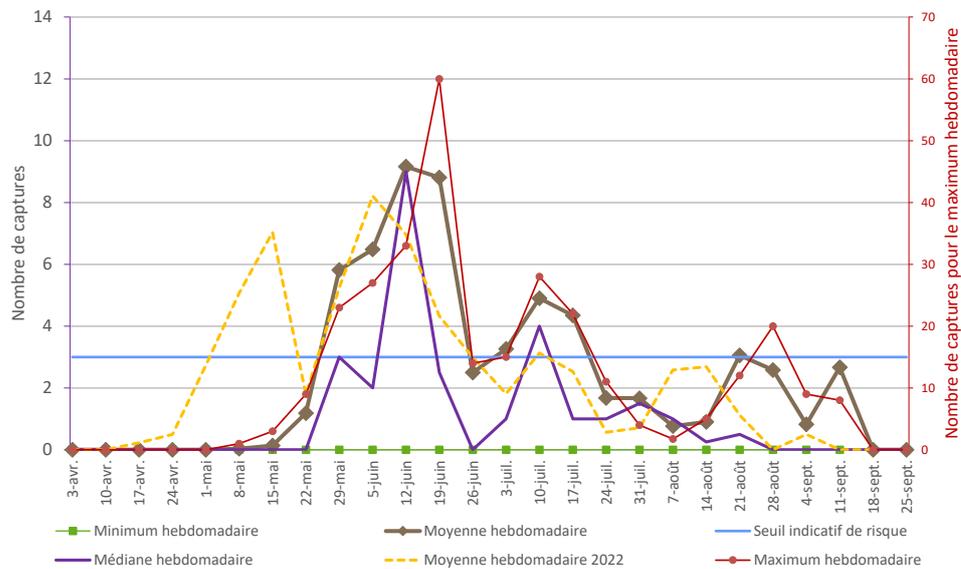


		0	1	2	3	Evolution / 2022
Carpocapse des pommes et des poires	Fréquence					=
	Dynamique de population					

Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité
03/04	25/09	33	08/05	85%	12/06-10/07-21/08-11/09



Evolution des captures hebdomadaires de Carposidella pomonella durant la campagne 2023 en Hauts-de-France



**Bilan de la campagne 2023**

Le carpocapse des pommes et des poires a été présent du 8 mai au 11 septembre, soit durant 19 semaines et une évolution de 2 semaines de moins par rapport à 2022. Le premier individu a été détecté le 8 mai, soit 15 jours plus tard par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, 4 pics d'activité plus intense ont été enregistrés. 2 l'ont été durant le vol de première génération, les deux derniers ont matérialisé le vol de seconde génération avec une ampleur bien moindre. Le premier a été observé le 12 juin, le second au 10 juillet, le troisième au 21 août et enfin le dernier a été enregistré le 11 septembre.

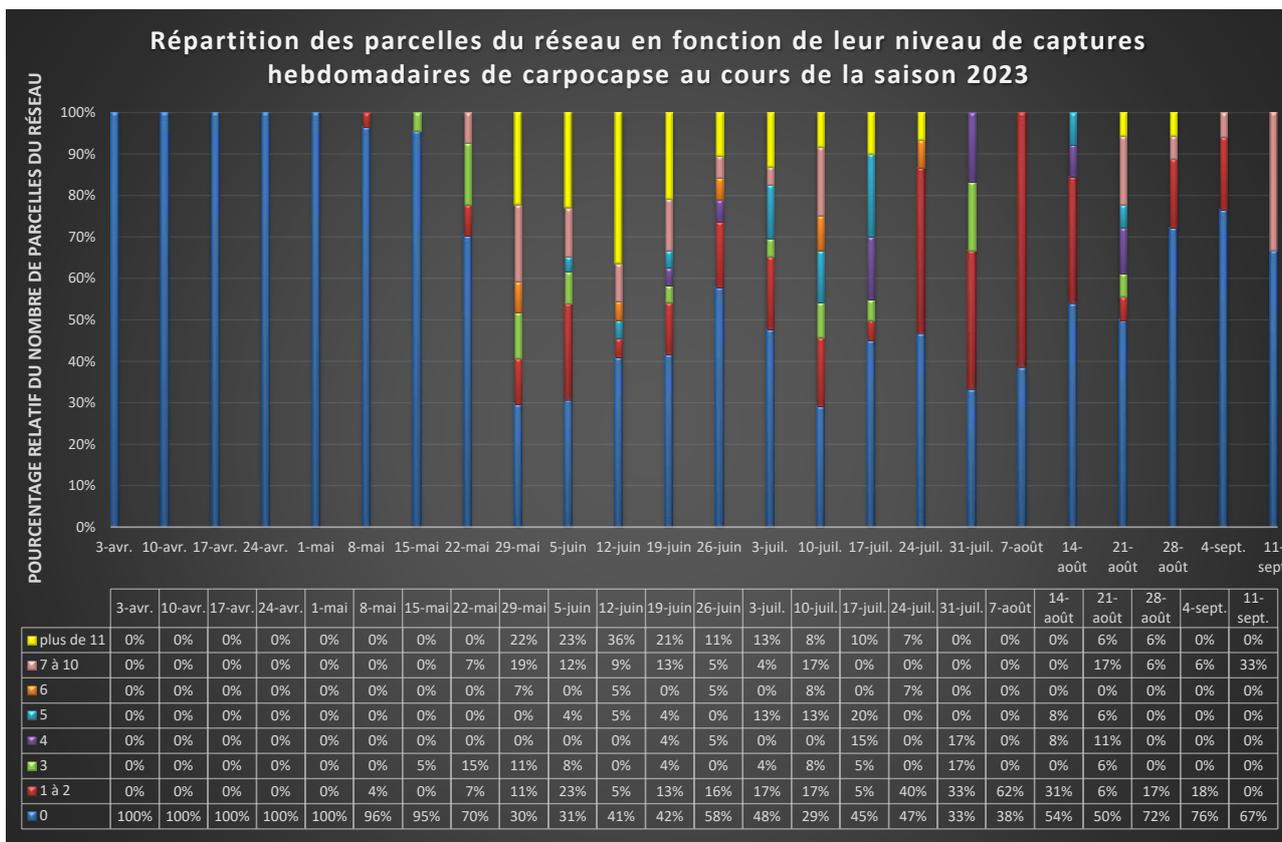
Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 60,72 papillons sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 2,43 papillons.

La population moyenne annuelle sur la saison est équivalente par rapport à 2022 et en augmentation de près de 17% par rapport à la population moyenne annuelle des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 37% des parcelles par semaine. Soit, une évolution à la hausse de 4% par rapport à 2022 et une augmentation par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de présence au cours des 7 dernières années, de 4% également. Au plus fort de la saison, 73% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit une augmentation de 5% par rapport à 2022.

À plusieurs reprises, certaines parcelles du réseau ont été concernées par des dépassements du seuil indicatif de risque au cours de la saison. Le 2nd vol

*Carpocapse (suite et fin)*



du ravageur a été détecté dans le courant du mois d'août et a été observé dans la moitié des parcelles régionales avec des niveaux de captures dépassant les seuils indicatifs de risque sur certaines parcelles.

Si l'on observe la ventilation des parcelles concernées par la présence du ravageur, il est possible de constater qu'une majorité des parcelles se situent en dessous du seuil indicatif de risque à l'hectare. En revanche, au plus fort de la saison, c'est à dire de la fin mai à la fin juin, les parcelles au-delà du niveau de captures de 6 papillons par semaine et par piège représentent de 20% à 50% des parcelles régionales.

le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région, mais a pu être une problématique locale forte à très forte influençant la moyenne régionale. Les mauvaises conditions climatiques de l'année 2023 sont une des principales raisons de la faible gêne occasionnée par le carpocapse des pommes et des poires cette année. En effet, les conditions estivales plus propices habituellement au développement du ravageur en région ont été considérablement impactées par une pluviométrie relativement importante et fréquente (voir [bilan 2023](#)).

En définitive le ravageur a été un peu **plus fréquent** en 2023 et sa **dynamique de population a été moins forte**. Le ravageur a donc été une problématique **moins importante** en général dans

**Seuils indicatifs de risque en parcelle non-confusée:**

3 captures / semaine / 1 piège sur 1 ha	5 captures / semaine / 1 piège sur 3 ha
4 captures / semaine / 1 piège sur 2 ha	6 captures / semaine / 1 piège sur 4 ha

**Biocontrôle :**  
Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage



Petite tordeuse des fruits, *Grapholita Lobarzewskii*.

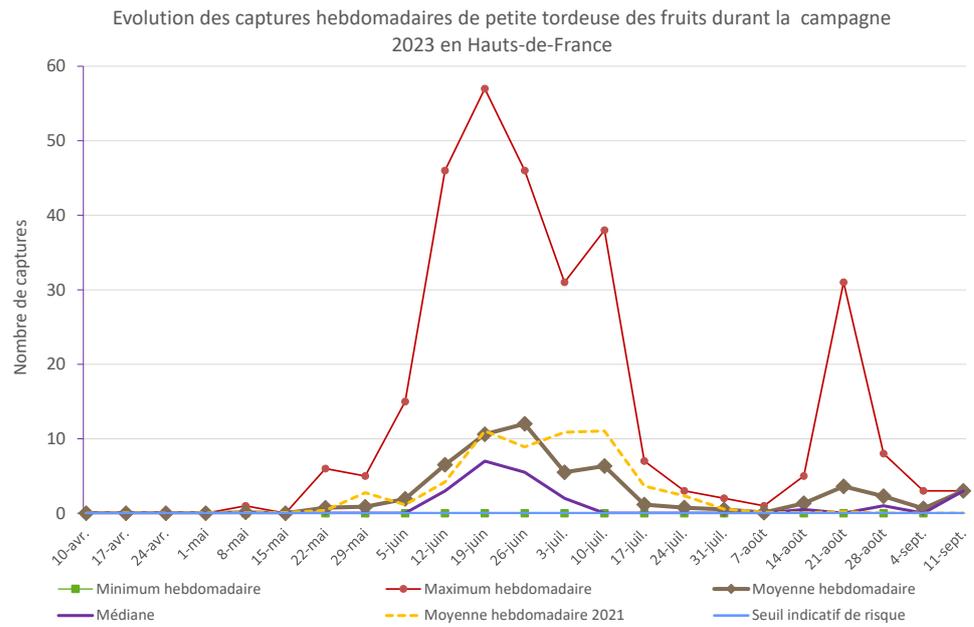


		0	1	2	3	Evolution / 2022
Petite tordeuse des fruits	Fréquence					=
	Dynamique de population					

Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité
10/04	26/09	33	08/05	64%	26/06-21/08



Adultes



Bilan de la campagne 2023

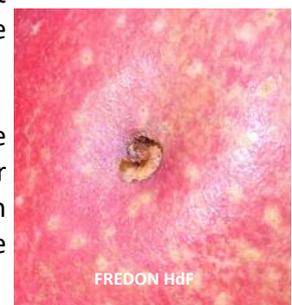
La petite tordeuse des fruits a été présente significativement du 8 mai au 11 septembre et durant 18 semaines, soit une évolution de 4 semaines de moins par rapport à 2022.

Le premier individu a été détecté très ponctuellement le 8 mai soit une semaine plus tard par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, 2 pics d'activité plus intense ont été observés. Le premier a été enregistré au 26 juin, le second moins imposant l'a été au 21 août.

Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 57,94 papillons sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 2,41 papillons. La population moyenne annuelle sur la saison a été en hausse de 9% par rapport à 2022 et en hausse de près de 39% par rapport à la population moyenne annuelle des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 32% des parcelles par semaine. Ces données représentent une évolution à la baisse de 7% par rapport à 2022 et une hausse par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de présence au cours des 9 dernières années, de 11%.



Au plus fort de la saison ,78% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit une hausse par rapport à 2022.

En définitive, le ravageur a été **moins fréquent** en 2023 mais sa **dynamique de population a été plus forte**. Le ravageur est donc resté une **problématique importante** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région, avec des populations en hausse malgré une présence moins fréquente. Cette concentration de l'activité trouve certainement son origine dans les conditions climatiques de l'année et la faible charge en fruits.

**Seuil indicatif de risque :**  
Il n'existe pas à ce jour en France un seuil validé pour ce ravageur.

**Biocontrôle :**  
Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage

**Capua**

		0	1	2	3	Evolution / 2022
<b>Capua</b>	Fréquence					=
	Dynamique de population					

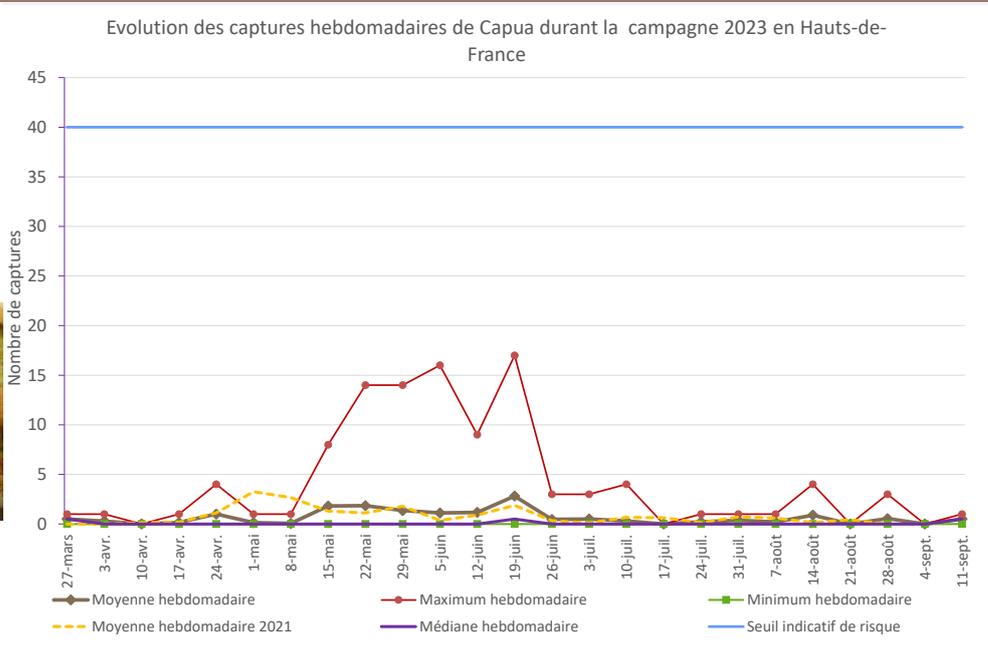
Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité
27/03	25/09	23	27/03	74%	19/06



Adulte



Chenille de capua



**Bilan de la campagne 2023**

Capua a été présent du 27 mars au 11 septembre, soit durant 20 semaines et une évolution de 2 semaines de plus par rapport à 2022.

Le premier individu a été observé le 27 mars, soit 3 semaines plus tôt par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, un pic d'activité plus intense ont été observés le 19 juin. Un second pic, bien moins marqué, a été observé au milieu du mois d'août.

Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 15,71 papillons sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 0,63 papillons.



La population moyenne annuelle sur la saison a donc été en baisse de 24% par rapport à l'année 2022 et en baisse de près de 44% par rapport à la population moyenne annuelle des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 21% des parcelles par semaine, soit, une évolution à la hausse de 10% par rapport à 2022 et une hausse par rapport, à la fréquence moyenne hebdomadaire de présence au cours des 9 dernières années, de 17%.

Au plus fort de la saison, 50% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit une baisse par rapport à l'année 2022.

Aucune parcelle du réseau n'a été concernée par des dépassements du seuil indicatif de risque au cours de la saison.

En définitive, le ravageur a été **plus fréquent** en 2022 et sa **dynamique de population a été moins forte**. Le ravageur a été une problématique **peu importante** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région, mais une problématique très localisée de moindre ampleur.

**Seuil indicatif de risque :**

40 captures sur une durée de 7 jours

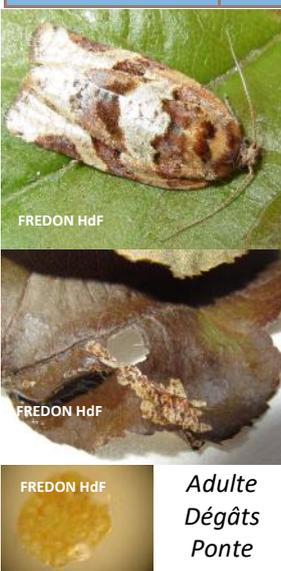
**Biocontrôle :**

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.

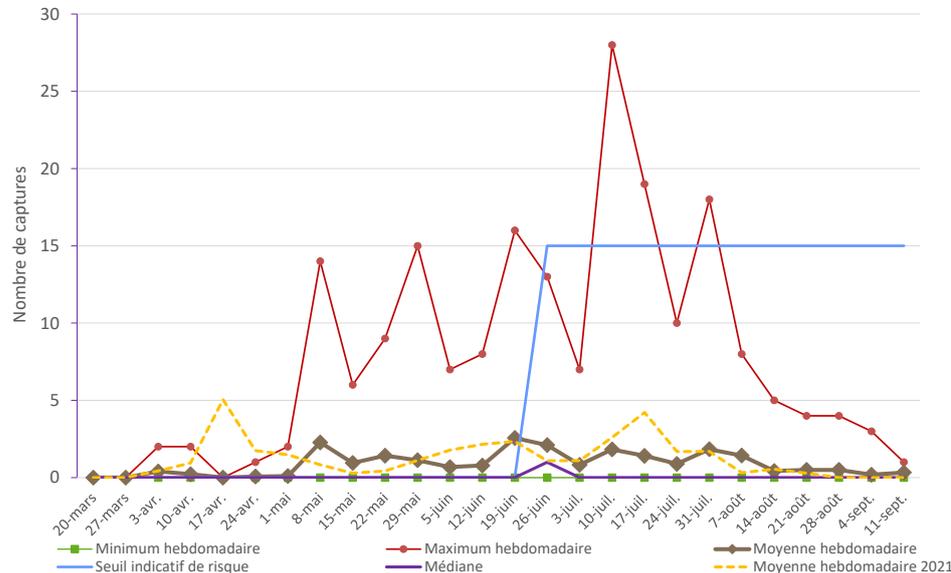
**Eulia**



		0	1	2	3	Evolution / 2022
Eulia		Fréquence				-
		Dynamique de population				
Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité	
20/03	25/09	30	03/04	83%	08/05-19/06-10/07-31/07	



Evolution des captures hebdomadaires d'eulia durant la campagne 2023 en Hauts-de-France



**Bilan de la campagne 2023**

Eulia a été présente du 3 avril au 11 septembre et durant 23 semaines, soit une semaine de moins par rapport à l'année 2022.

Le premier individu a été détecté le 3 avril, soit 7 jours plus tôt par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, 2 pics d'activité plus intense, correspondant aux vols des 2 générations ont été enregistrés. Le premier a été observé au 8 mai, le second du 10 au 31 juillet.

Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 22,86 papillons sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 0,88 papillon.

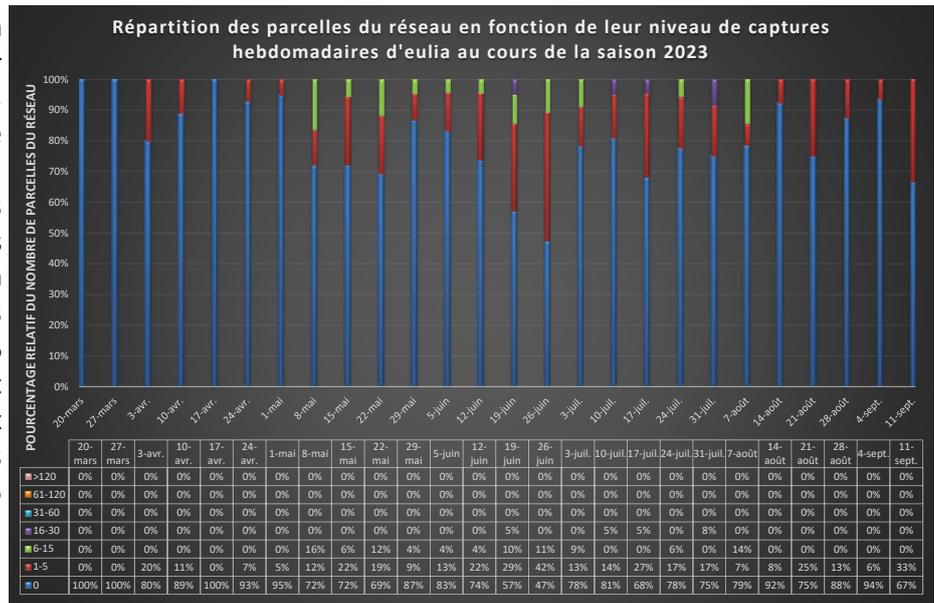
La population moyenne annuelle sur la saison a été en diminution de 42% par rapport à 2022 et en diminution de près de 62% par rapport à la population moyenne annuelle des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 20% des parcelles par semaine. Soit une évolution à la baisse de 21% par rapport à 2022 et une diminution par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de présence au cours des 9 dernières années, de 27%.

Au plus fort de la saison, 53% des parcelles du réseau ont été concernées la présence du ravageur, soit une légère diminution par rapport à 2022.

Deux parcelles du réseau ont été concernées à deux reprises par un dépassement du seuil indicatif de risque au cours de la saison. Ceux-ci ont été observés au cours du vol de 2nde génération du papillon.

Si l'on observe la ventilation des parcelles concernées par la présence d'eulia au cours de la saison, il est possible d'observer qu'une très large majorité des parcelles concernées le sont pour des niveaux de population relativement faibles. Au plus fort de la saison, seules 15% des parcelles sont concernées par des niveaux de population plus significatifs d'au moins 5 papillons.



En définitive, le ravageur a été **moins fréquent** en 2023 et sa **dynamique de population a été moins forte**. Le ravageur a donc été une **problématique de moindre importance** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région.

**Seuil indicatif de risque :**  
 Aucun seuil n'est validé en France pour le premier vol. Sur le second vol : 15 captures par semaine (seuil validé en Italie).

**Biocontrôle :**  
 Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.



**Pandemis**

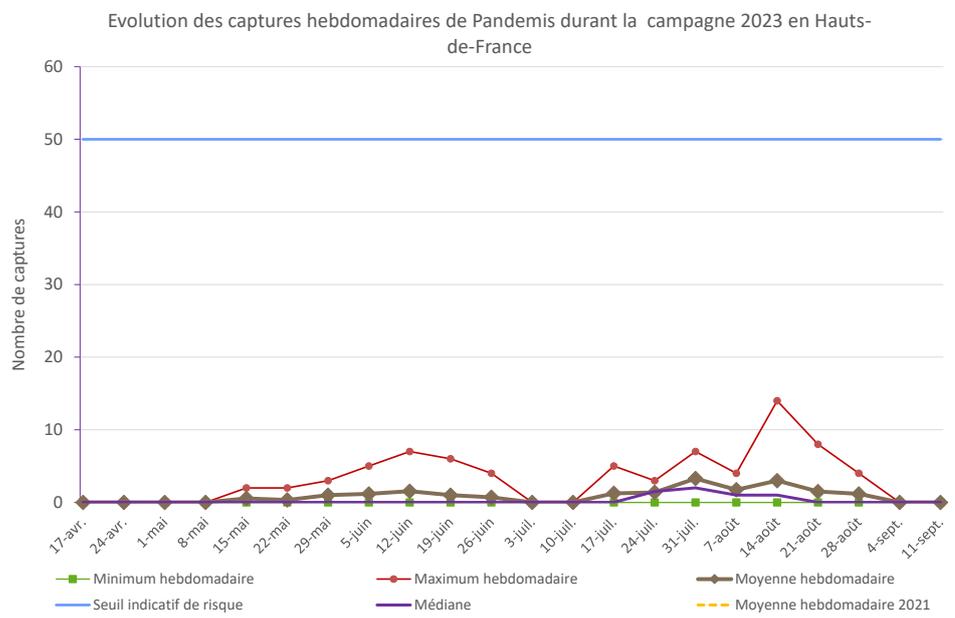


		0	1	2	3	Evolution / 2022
Pandemis	Fréquence					=
	Dynamique de population					

Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité
17/04	25/09	14	15/05	64%	12/06-31/07-14/08



Adulte



**Bilan de la campagne 2023**

Pandemis a été présent du 15 mai au 28 août et durant 16 semaines, soit une évolution de 3 semaines en moins par rapport à 2022.

Le premier individu a été détecté le 15 mai, soit une semaine plus tard par rapport à l'année 2022. Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 19,63 papillons sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 0,85 papillons.

La population moyenne annuelle sur la saison a donc été en baisse de 16% par rapport à 2022 et en hausse de près de 16% par rapport à la population moyenne annuelle des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant toute la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 25% des parcelles par semaine. Ces données représentent une évolution à la hausse de 3% par rapport à l'année 2022 et une augmentation par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de présence au cours des 9 dernières années, de 23%.

Au plus fort de la saison, 71% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit une augmentation par rapport à l'année 2022.

Aucune parcelle du réseau n'a été concernée par des dépassements de seuils indicatifs de risques au cours de la saison.

En définitive, le ravageur a été **plus fréquent en 2023** et sa dynamique de **population a été moins forte**. Le ravageur a donc été une **problématique moins importante** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région.

**Seuil indicatif de risque :**  
50 captures cumulées dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.  
**Biocontrôle :**  
Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage

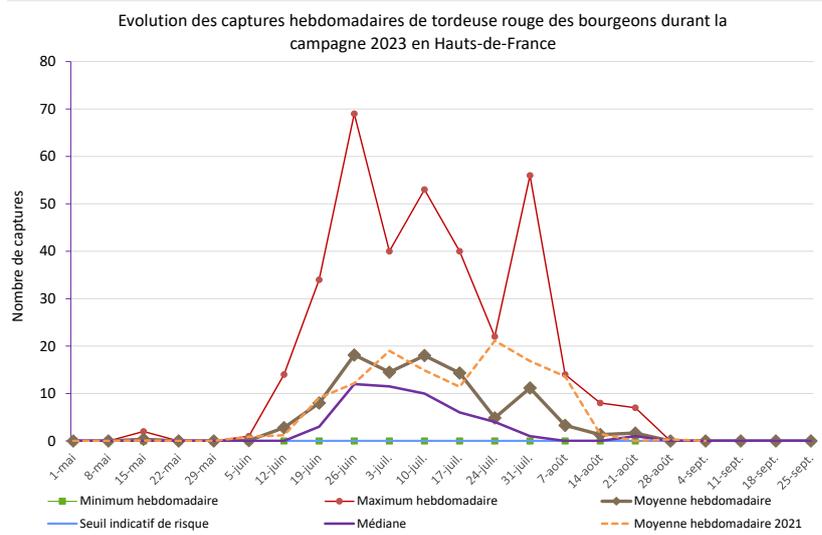
### Tordeuse rouge des bourgeons

		0	1	2	3	Evolution / 2022
Tordeuse rouge des bourgeons	Fréquence					=
	Dynamique de population					

Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité
01/05	25/09	15	15/05	53%	26/06-31/07

### Bilan de la campagne 2023



La tordeuse rouge des bourgeons a été présente du 15 mai au 21 août et durant 13 semaines, soit une évolution de 3 semaines de moins par rapport à 2022.

Le premier individu a été détecté le 15 mai, soit une semaine plus tôt par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, 2 pics d'activité plus intense ont été observés. Le premier a été enregistré au 26 juin, le 2nd au 31 juillet.

Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 98,51 papillons sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 4,48 papillons.

La population moyenne annuelle sur la saison a été en hausse de 6% par rapport à 2022 et en baisse de 3% par rapport à la population moyenne annuelle des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 29% des parcelles par semaine. Ces données représentent une évolution à la baisse de 30% par rapport à 2022 et une diminution par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de présence au cours des 9 dernières années, de 28%.

Au plus fort de la saison, 78% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit un niveau équivalent à celui de 2022.

En définitive, le ravageur a été **moins fréquent** en 2023 et sa **dynamique de population a été plus forte**. Le ravageur est donc resté **une problématique importante**, mais contrôlée, en général dans le contexte de l'année 2023 sur la plupart de la région durant le printemps.

### Tordeuse verte des bourgeons

		0	1	2	3	Evolution / 2022
Tordeuse verte des bourgeons	Fréquence					=
	Dynamique de population					
Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité	
01/05	25/09	13	08/05	62%	26/06	

### Bilan de la campagne 2023

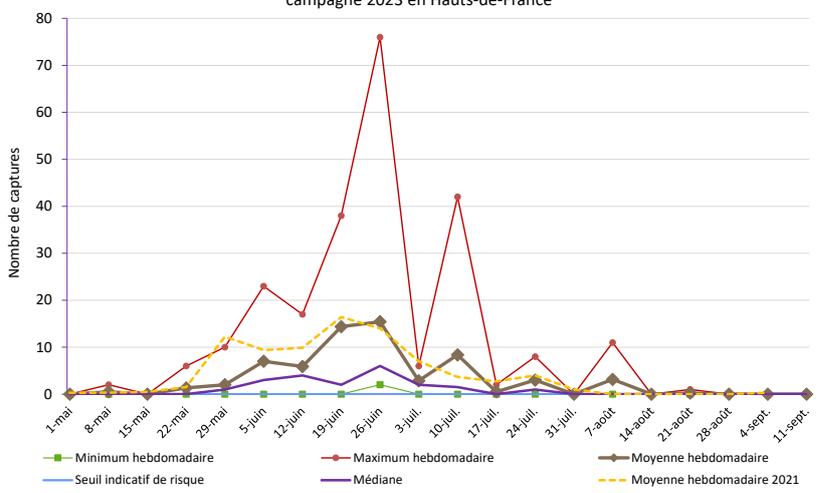


La tordeuse verte des bourgeons a été présente du 8 mai au 21 août et durant 13 semaines, soit une évolution de une semaine de moins par rapport à 2022.

Le premier individu a été détecté le 8 mai, soit à une période identique par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, 1 pic d'activité plus intense a été observé. Celui-ci a été centré sur le 26 juin.

Evolution des captures hebdomadaires de tordeuse verte des bourgeons durant la campagne 2023 en Hauts-de-France



Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 64,65 papillons sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 2,94 papillons.

La population moyenne annuelle sur la saison a été en baisse de 30% par rapport à 2022 et équivalente par rapport à la population moyenne annuelle des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 28% des parcelles par semaine. Ces données représentent une évolution à la hausse de 6% par rapport à 2022 et une baisse par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de présence au cours des 9 dernières années, de 31%.

Au plus fort de la saison, 100% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit un niveau supérieur à celui de 2022.

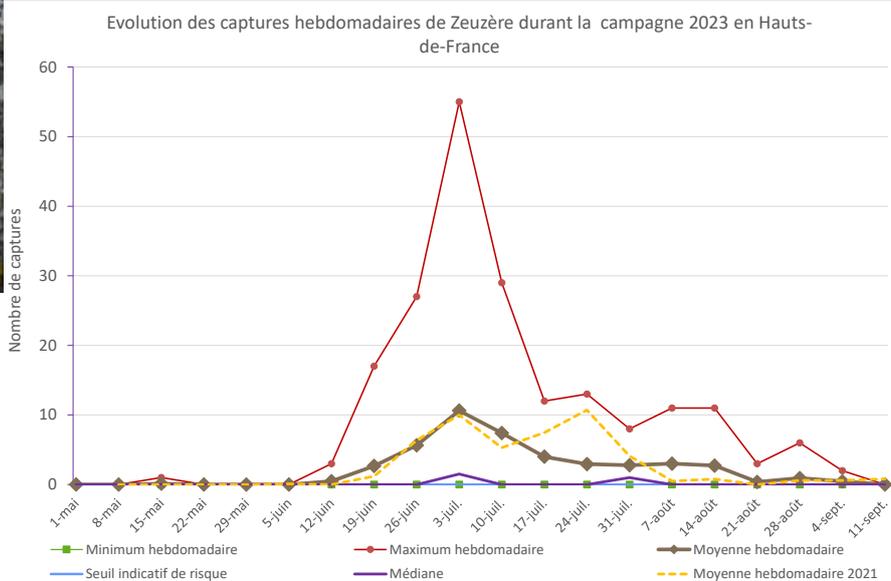
En définitive, le ravageur a été **plus fréquent** en 2023 et sa **dynamique de population a été moins forte**. Le ravageur reste donc une **problématique importante, mais contrôlée**, en général dans le contexte de l'année 2023 sur plusieurs parcelles durant le printemps.

## Zeuzère

		0	1	2	3	Evolution / 2022
Zeuzère	Fréquence					+
	Dynamique de population					
Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité	
01/05	25/09	23	15/05	57%	03/07	



Adulte



### Bilan de la campagne 2023

La zeuzère a été présente du 15 mai au 4 septembre et durant 14 semaines, soit une évolution de 6 semaines en plus par rapport à 2022.

Le premier individu a été détecté le 15 mai, soit 4 semaines plus tôt qu'en 2022. Au cours de la saison, un pic d'activité plus important a été enregistré, le 3 juillet.

Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 44,15 papillons sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 2,1.

La population moyenne annuelle sur la saison est plus de dix fois supérieure à 2022 et en hausse de 39% par rapport à la population moyenne annuelle des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 23% des parcelles par semaine. Ces données sont trois fois supérieures aux données de l'année 2022 et représentent une augmentation par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de présence au cours des 9 dernières années, de 37%.

Au plus fort de la saison, 56% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit une hausse par rapport à 2022.

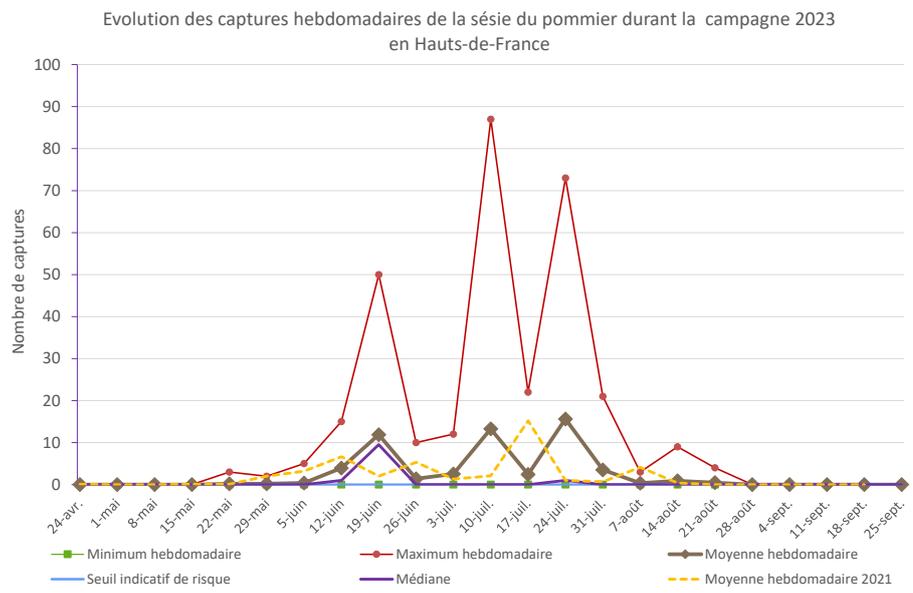
En définitive, le ravageur a été **plus fréquent** en 2023 et sa dynamique de **population a été plus forte**. Le ravageur a donc été une problématique plus importante en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région.

**Seuil indicatif de risque :**  
10% de pousses terminales touchées pour 100 pousses observées à raison de 2 sur 50 arbres

**Sésie du pommier**

		0	1	2	3	Evolution / 2022
Sésie du pommier	Fréquence					-
	Dynamique de population					

Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité
24/04	25/09	19	22/05	59%	19/06-10/07-24/07



**Bilan de la campagne 2023**

La sésie du pommier a été présente du 22 mai au 21 août et durant 14 semaines, soit une présence identique par rapport à 2022.

Le premier individu a été détecté le 22 mai, soit une semaine plus tard par rapport à l'année 2022.

Plusieurs pics d'activité ont été observés au cours de la saison. Le premier d'entre eux a été enregistré le 19 juin, le 2<sup>nd</sup> au 10 juillet, le 3<sup>e</sup> le 24 juillet.

Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 56,97 papillons sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 2,59 papillons.

La population moyenne annuelle sur la saison a été en baisse de 31% par rapport à 2022 et en baisse de

près de 12% par rapport à la population moyenne annuelle des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 20% des parcelles par semaine. Ces données représentent une évolution à la baisse de 18% par rapport à 2022 et une baisse par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de présence au cours des 9 dernières années, de 14%. Au plus fort de la saison, 75% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit plus qu'en 2022.

En définitive, le ravageur a été **moins fréquent** en 2023 et sa **dynamique de population a été moins forte**. Le ravageur a donc été une **problématique moins importante** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région.

**Seuil indicatif de risque :**

50 dépouilles nymphales / 50 arbres en jeunes parcelles,  
200 à 400 dépouilles nymphales / 50 arbres en parcelles de plus de 7 ans

**Puceron cendré**

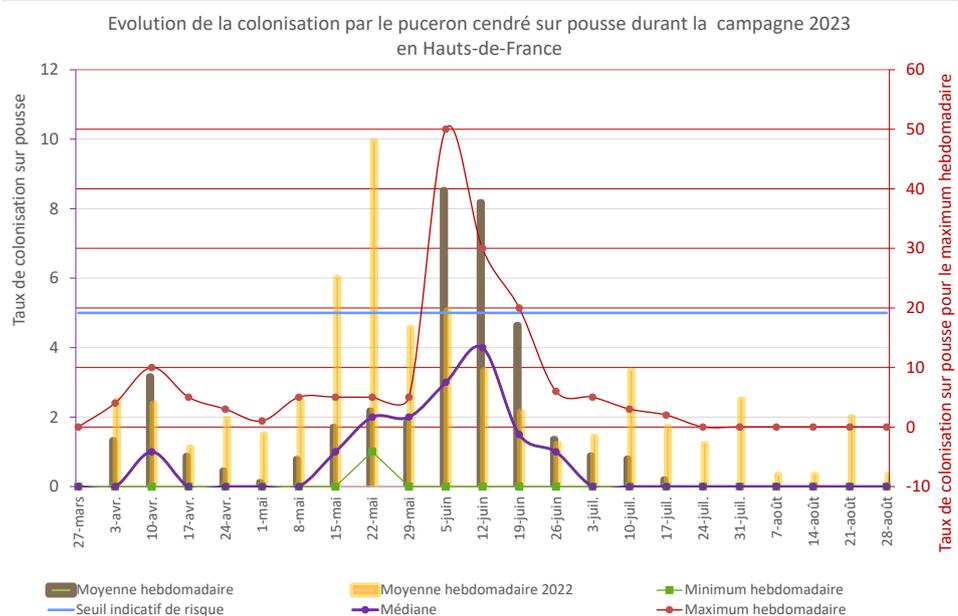


		0	1	2	3	Evolution / 2022
Puceron cendré	Fréquence					+
	Dynamique de population					

Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité
27/03	25/09	18	03/04	100%	10/04-05/06



Pousse de pommier colonisée par le puceron cendré



**Bilan de la campagne 2023**

Le puceron cendré a été observé du 3 avril au 17 juillet et durant 16 semaines, soit une évolution de 2 semaines de moins par rapport à 2022.

La première fondatrice a été détectée le 3 avril, soit à la même période qu'en 2022.

Au cours de la saison, 2 pics d'activité plus intense ont été observés. Le premier au 10 avril et le 2nd au 5 juin. Ces périodes sont en moyenne plus tardives d'une semaine par rapport à 2022.

Sur l'ensemble du réseau, le taux de colonisations moyen annuel par parcelle a été de 37,09 % de pousses sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 1,43 % de pousses. Le taux de colonisation moyen annuel sur la saison a plus que triplé par rapport à 2022 et est en baisse de 2% par rapport au taux moyen annuel des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins une pousse colonisée a été de 32% des parcelles par semaine. Ces données représentent une évolution à la hausse de 15% par rapport à 2022 et une baisse par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de pousses colonisées au cours des 9 dernières années, de 12%.

Certaines parcelles du réseau ont été concernées par des dépassements du seuil indicatif de risque à de multiples reprises au cours de la saison, notamment entre le 5 et le 19 juin, soit lors des pics d'activité de la saison influençant par là même la moyenne régionale.

En définitive, le puceron cendré a été **plus fréquent** en 2023 et sa **dynamique de population a été plus forte**. Le ravageur a été une problématique **plus importante** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région, il reste une des 2 problématiques majeures régionales du point de vue des ravageurs.

**Seuil indicatif de risque :**  
(base de 100 pousses réparties à raison de 2 sur 50 arbres).

Pucerons :	Vert Migrant	Vert	Lanigère	Des Galles rouges	Cendré
Seuil :	60%	15%	10%	5%	1%

### Puceron lanigère

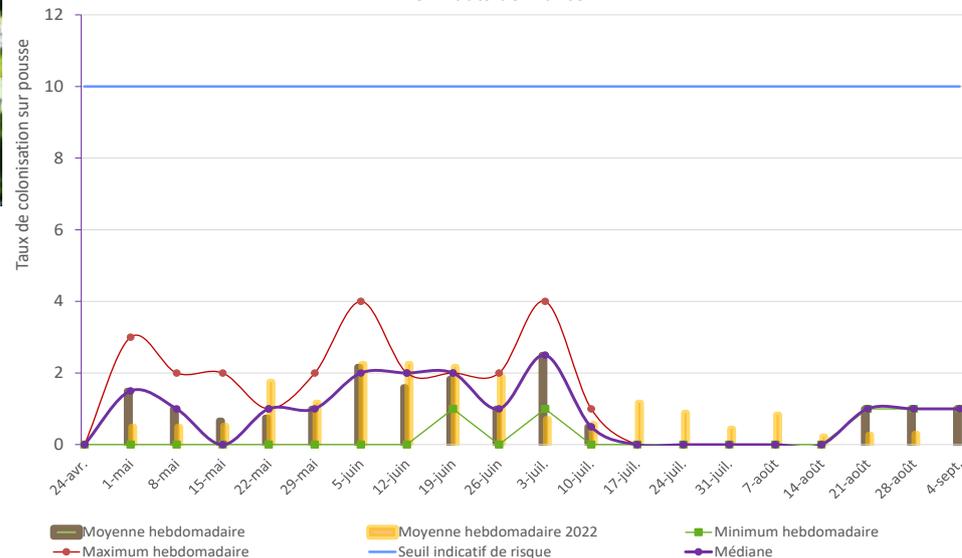


			0	1	2	3	Evolution / 2022
Puceron lanigère	Fréquence						+
	Dynamique de population						
Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation		Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité	
24/04	4/09	7	01/05		100%	01/05-05/06-03/07	



Pousse de pommier colonisée par le puceron lanigère

Evolution de la colonisation par le puceron lanigère sur pousse durant la campagne 2023 en Hauts-de-France



## Bilan de la campagne 2023

Le puceron lanigère été présent du 1<sup>er</sup> mai au 4 septembre et durant 14 semaines, soit une évolution de 3 semaines de plus par rapport à 2022.

Le premier individu a été détecté le 1<sup>er</sup> mai, soit une semaine de plus par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, 3 pics d'activité plus intense ont été observés : le 1<sup>er</sup> mai, le 5 juillet et le 3 août. Globalement, la colonisation est restée relativement constante, ne variant que très peu, essentiellement en lien avec les conditions météorologiques.

Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 17,52 % de pousses colonisées sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 0,88% de pousses.

Le taux de colonisation moyen annuel sur la saison a plus que quadruplé par rapport à 2022 et a augmenté de 15% par rapport au taux de colonisation moyen annuel des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins une pousse colonisée a été de 45% des parcelles par semaine. Ces données ont presque triplé par rapport à 2022 et ont augmenté par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de colonisation au cours des 9 dernières années, de 9%.

Au plus fort de la saison, 100% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit une hausse par rapport à 2022.

À aucune période de la saison, des parcelles du réseau n'ont été concernées par des dépassements du seuil indicatif de risque.

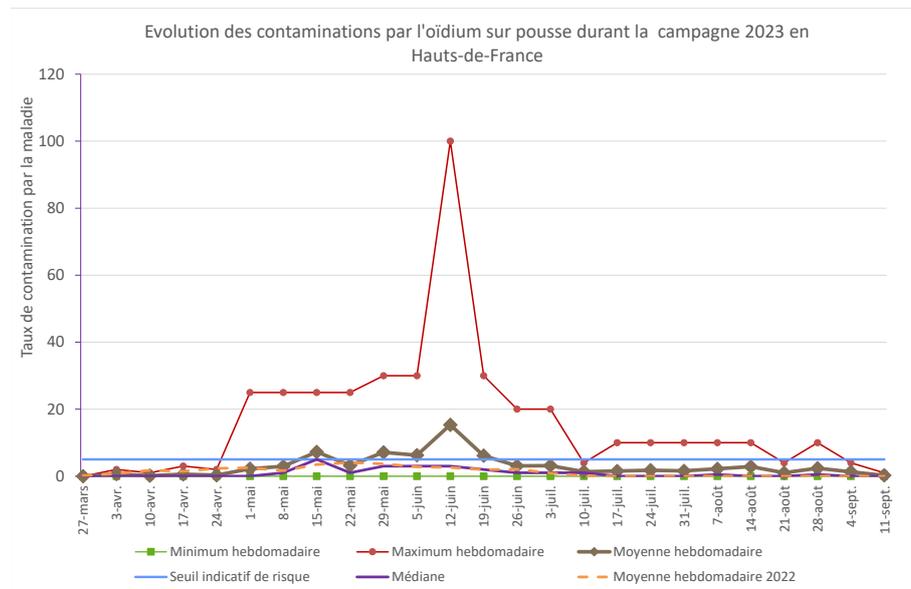
En définitive, le ravageur a été **plus fréquent** en 2023 et sa dynamique de population a été **plus forte**. Le ravageur a donc été une **problématique plus importante** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région.

## ii. Pathologies

### Oïdium



						Evolution / 2022
		0	1	2	3	
Oïdium	Fréquence					+
	Dynamique de population					
Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité	
27/03	25/09	23	03/04	83%	15/05-12/06	



### Bilan de la campagne 2023

L'oïdium a été observé du 3 avril au 18 septembre et durant 25 semaines, soit une évolution de 4 semaines de plus par rapport à 2022.

La première pousse contaminée a été détectée le 3 avril, soit une semaine plus tard par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, 2 pics d'activité plus intense ont été observés. Le premier a été observé au 15 mai et le 2nd au 12 juin.

Sur l'ensemble du réseau, le taux cumulé de contaminations moyen annuel par parcelle a été de 37,09% de pousses sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 1,43% de pousses contaminées par parcelle.

Le taux cumulé de contamination moyen annuel sur la saison a été en hausse de 190% par rapport à 2022 et en baisse de 2% par rapport au taux cumulé de contaminations moyen annuel des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins une pousse touchée par la maladie a été de 48% des parcelles par semaine. Ces données représentent une évolution à la hausse de 37% par rapport à 2022 et une hausse par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de parcelles contaminées des 9 dernières années, de 16%.

Au plus fort de la saison, 100% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence de la maladie soit aucune évolution par rapport à 2022.

En définitive, la maladie a été **plus fréquente** en 2023 et sa **dynamique de population a été plus forte**. La maladie a donc été une **problématique majeure** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région. La maladie a été particulièrement favorisée par une fréquence d'épisodes pluvieux très important ([voir bilan en début de bulletin](#)), et des températures suffisantes pour permettre des contaminations aisées.

#### Seuil indicatif de risque :

5% de pousses contaminées /100 pousses.

#### Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage

Tavelure



		0	1	2	3	Evolution / 2022
Tavelure du pommier sur pousses	Fréquence					+
	Dynamique de population					

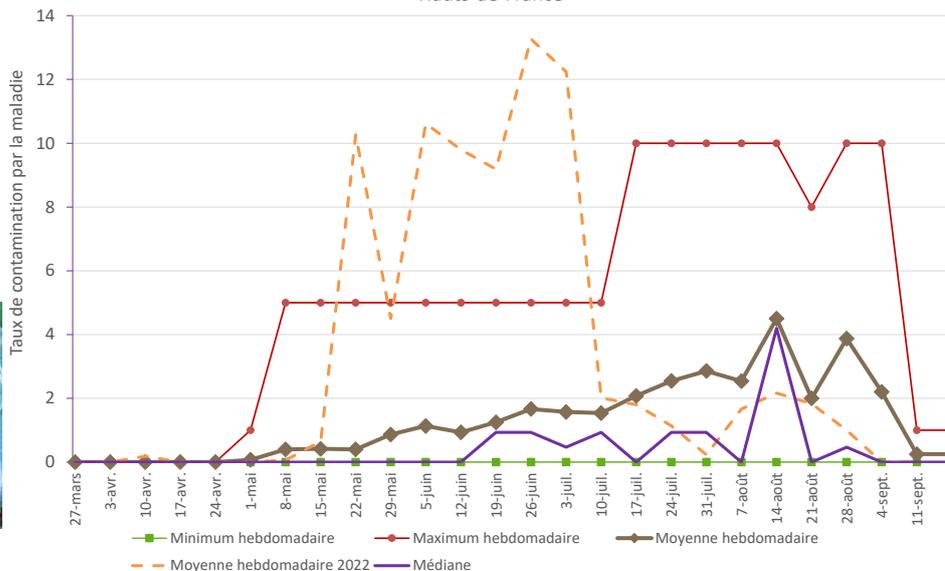
Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>er</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité
27/03	25/09	19	01/05	77%	14/08-28/08



Taches de contaminations par la tavelure sur feuillage



Evolution des contaminations par la tavelure sur pousse durant la campagne 2023 en Hauts-de-France



Bilan de la campagne 2023, sur pousses

La tavelure du pommier sur pousses a été observée du 1 mai au 18 septembre et durant 21 semaines, soit une évolution de 3 semaines de plus par rapport à 2022.

La première tache a été détectée le 1 mai, soit à la même période qu'en 2022.

Au cours de la saison, 2 pics d'activité plus intense ont été observés. Le premier pic a été observé le 14 août et le 2nd le 28 août.



Sur l'ensemble du réseau, le taux de contaminations moyen hebdomadaire a été de 1,28 % de pousses touchées par la maladie.

Le taux de contaminations moyen hebdomadaire sur la saison a été presque multiplié par 4 par rapport à l'année 2022 et est équivalent au taux de contaminations moyen hebdomadaire des 9 dernières années.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins une pousse touchée par la maladie a été de 33% des parcelles par semaine. Ces données représentent une évolution à la hausse de 57% par rapport à 2022 et une augmentation par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de pousse contaminée au cours des 9 dernières années, de 7%.



**Tavelure (suite)**

Au plus fort de la saison, 100% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence de la maladie, soit une hausse par rapport à 2022.

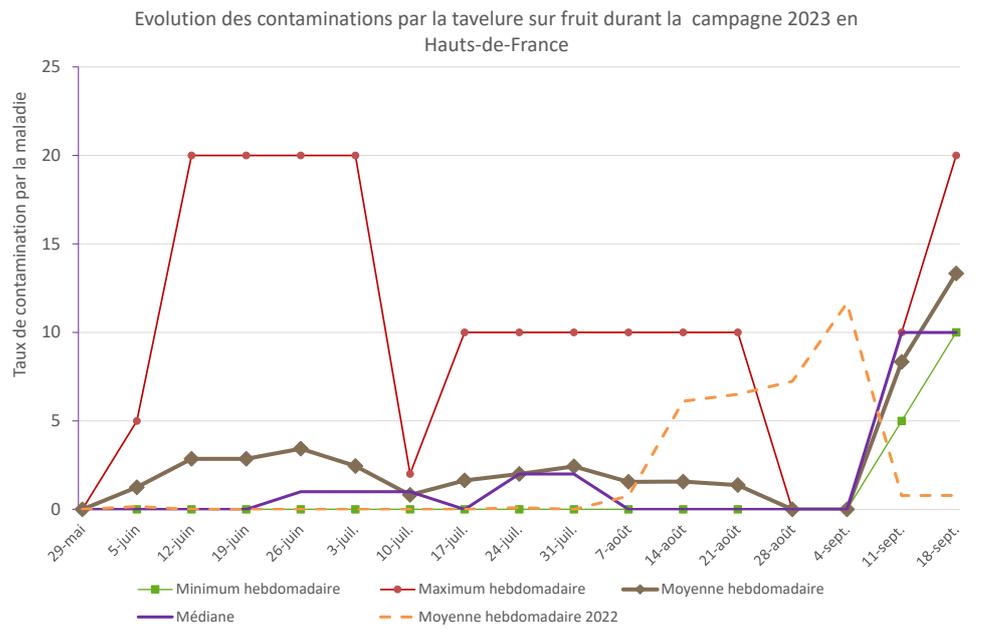
En définitive, la maladie a été **plus fréquente** en 2023 et sa **dynamique de population a été plus forte**. La maladie a donc été une problématique majeure en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région. Elle fut favorisée par les conditions climatiques.

**Bilan de la campagne 2023, sur fruits**

		0	1	2	3	Evolution / 2022
Tavelure du pommier sur fruits	Fréquence					+
	Dynamique de population					
Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité	
29/05	25/09	15	05/06	80%	26/06-31/07-18/09	



Taches de contaminations par la tavelure sur fruit



La tavelure sur fruits a été observée du 5 juin au 18 septembre et durant 14 semaines, soit une évolution de 2 semaines de moins par rapport à 2022.

La première tache a été détectée le 5 juin, soit 4 semaines plus tard par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, 3 pics d'activité plus intense ont été observés : le 26 juin, le 31 juillet et le 18 septembre.

Sur l'ensemble du réseau, le taux de contamination moyen hebdomadaire a été de 2.70,% de fruits.

Le taux de contamination moyen hebdomadaire sur la saison a été multiplié par 17 par rapport à l'année 2022 avec une augmentation de près de 170% par rapport au taux de contamination moyen annuel des 9 dernières années. Ces chiffres, au-delà de la forte pression annuelle doivent tenir compte de la faible charge en fruits de l'année.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins une pousse touchée a été de 27% des parcelles par semaine. Ces données représentent une évolution à la hausse de 40% par rapport à 2022 et un niveau similaire à la fréquence moyenne hebdomadaire de fruits contaminés au cours des 9 dernières années.

Au plus fort de la saison 100% des parcelles du réseau ont été concernées par la présence de la maladie soit une forte augmentation par rapport à 2022.

En définitive, comme sur pousses, la maladie a été **très fréquente** en 2023 et la pression exercée par celle-ci a été **relativement forte**. Les spectaculaires augmentations enregistrées en 2023, doivent être contrebalancées par la faible charge en fruits enregistrée au cours de l'année.

### III. Bilan annuel des principaux organismes nuisibles sur Fruits à Noyau : Pruniers - Cerisiers

#### Prune



Sur prune, production de compléments de gamme essentiellement en région, les réseaux s'attachent à suivre l'évolution des stades phénologiques et le principal ravageur le carpocapse de la prune.



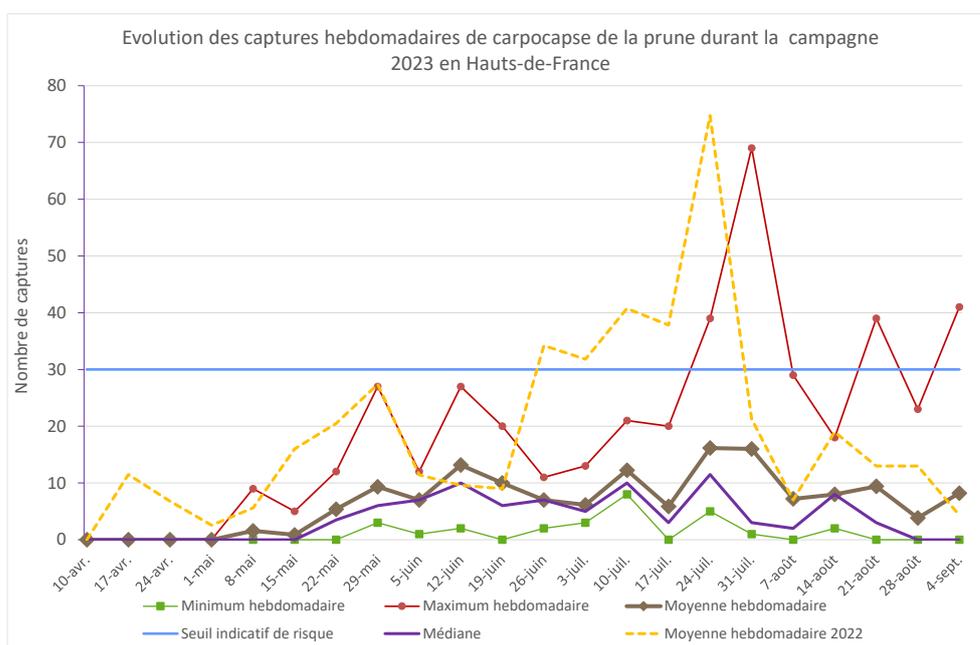
#### Carpocapse de la prune



		0	1	2	3	Evolution / 2022
Carpocapse des prunes	Fréquence					-
	Dynamique de population					-
Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>e</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité	
10/04	25/09	12	08/05	78%	12/06-31/07	



Chenille et adulte



### Bilan de la campagne 2023

Le carpocapse de la prune a été présent du 8 mai au 4 septembre et durant 18 semaines, soit 4 semaines de moins par rapport à l'année 2022.

Le premier individu a été détecté le 8 mai, soit 4 semaines plus tard par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, 2 pics d'activité plus intense ont été observés : le 12 juin et le 31 juillet.

Sur l'ensemble du réseau, la population moyenne annuelle par parcelle a été de 147,35 papillons sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 6,14 papillons.

La population moyenne annuelle sur la saison a été en baisse de 54% par rapport à 2022 et en baisse de 28% par rapport à la population moyenne annuelle des 9 dernières années.



Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 58% par semaine. Ces données représentent une évolution à la baisse de 30% par rapport à 2022 et une baisse par rapport à la fréquence moyenne hebdomadaire de présence au cours des 9 dernières années, de 21%.

Au plus fort de la saison, 100% des parcelles du

réseau ont été concernées par la présence du ravageur, soit une évolution identique par rapport à l'année 2022.



Des dépassements de seuil ont été observés sur deux parcelles du réseau, notamment le 24 juillet, le 31 juillet et le 28 août.

En définitive, le ravageur a été **moins fréquent** en 2023 sa **dynamique de population a été moins forte**. Le ravageur a donc été une problématique **moins importante** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région.

#### Seuil indicatif de risque :

30 captures sur une durée de 7 jours

#### Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage

## Cerises



Sur cerise, production de compléments de gamme essentiellement en région, les réseaux s'attachent à suivre l'évolution des [stades phénologiques](#) et le principal ravageur mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.



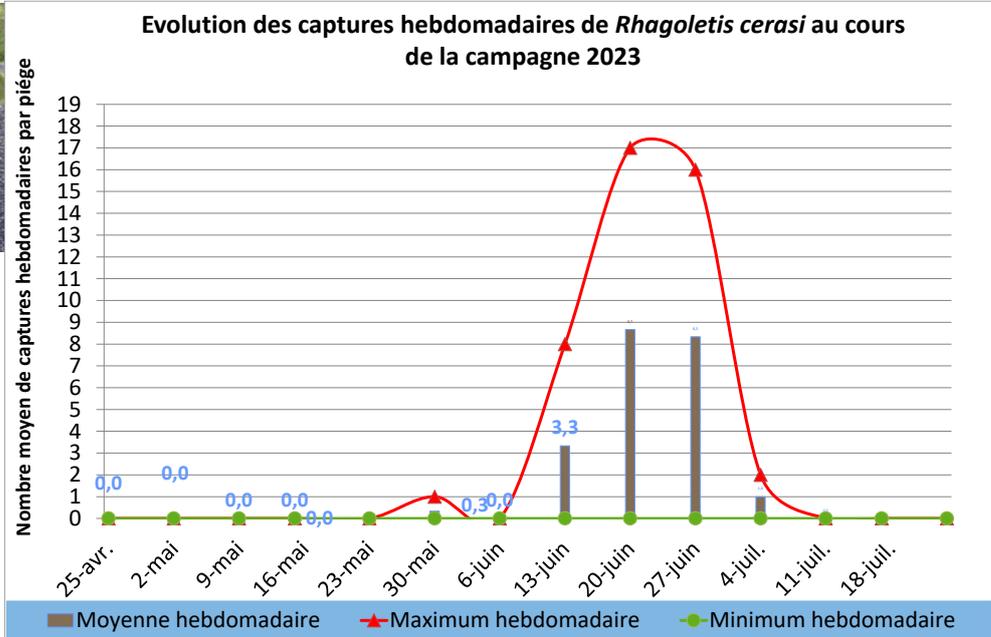
## La mouche de la cerise



Début du suivi	Fin de suivi	Nombre de parcelles dans le réseau	1 <sup>er</sup> observation	Fréquence parcelles concernées	Pic(s) d'activité	Évolution par rapport à l'an dernier
25/04	24/07	2	30/05	100%	20/06	↗



**Mouche de la cerise au stade adulte**  
(K. Petit, FREDON Nord Pas-de-Calais)



### Bilan de la campagne 2023

La mouche de la cerise était présente du 30 mai au 4 juillet et durant 5 semaines, soit une durée équivalente par rapport à 2022.

Le premier individu a été observé le 30 mai, soit 7 jours plus tard par rapport à l'année 2022.

Au cours de la saison, un pic d'activité plus intense a été observé le 20 juin.

Sur l'ensemble du réseau la population moyenne annuelle par parcelle a été de 23 mouches sur la saison, soit une moyenne hebdomadaire de 1,5 individus.

La population moyenne annuelle sur la saison a été en baisse de 17% par rapport à l'année 2022.

Sur l'ensemble du réseau, durant la totalité de la saison, la fréquence moyenne hebdomadaire des parcelles concernées par la présence d'au moins un ravageur a été de 22% par semaine. Ces données représentent une évolution à la baisse de 60% par rapport à 2022.

En définitive, le ravageur a été **moins fréquent** en 2023 et sa **dynamique de population a été moins forte**. Le ravageur a donc été une **problématique moins importante** en général dans le contexte de l'année 2023 sur l'ensemble de la région.

#### Seuil indicatif de risque :

Présence des adultes en cas d'attaques les années précédentes

#### Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage

## Réseaux BSV AF



Ce bulletin est réalisé grâce à l'implication [d'observateurs](#).

Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, vous suivez les vols de lépidoptères ravageurs, rejoignez les réseaux de surveillance biologique du territoire.



Faites-vous connaître dès à présent afin de bénéficier d'une aide à la reconnaissance des principaux ravageurs, auxiliaires et maladies et fourniture de matériel.

Vous souhaitez avoir plus de renseignements sur le dispositif, contactez :

Martine DEGUETTE au 03.21.08.88.74

[martine.deguette@fredon-hdf.fr](mailto:martine.deguette@fredon-hdf.fr)

ou

Lauryne POULAIN au 03.21.08.88.77

[lauryne.poulain@fredon-hdf.fr](mailto:lauryne.poulain@fredon-hdf.fr)



### Informations pratiques

🌿 Ce bulletin est produit sur base d'informations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale ; celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles. Il convient donc avant chaque prise de décision d'intervention, d'aller observer les parcelles ou zones concernées.

🌿 Des pratiques alternatives aux traitements notamment autres que ceux de biocontrôle existent, elles sont disponibles sur le site Ecophyto-PIC : [Portail | Ecophytopic](#)

🌿 Vous retrouverez également ponctuellement des liens relatifs à des méthodes alternatives dans ce BSV dans la rubrique « gestion des risques »

### Informations pratiques

Accédez aux autres éditions du BSV :

🌿 <http://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/Bulletins-de-sante-du-vegetal-BSV>

🌿 <http://www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/techniques-productions/cultures/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

Action pilotée par le ministère chargé de de l'Agriculture et de l'Alimentation et de la Transition écologique et solidaire, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité (OFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteur : [Lauryne POULAIN](#) - FREDON Hauts-de-France ; appui à la mise en œuvre des réseaux et observations : [Martine DEGUETTE](#) - FREDON Hauts-de-France

Bulletin édité sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau Haut-de-France : producteurs, techniciens, FREDON Hauts-de-France

Coordination et renseignements : [Aurélie Albaut](#) - Chambre d'agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : [Lauryne POULAIN](#) - FREDON Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambre d'Agriculture Hauts-de-France](#)